

Marché des masques: Le grand déballage

- Les textiliens du nord en guerre ouverte contre le président de l'Amith
- Une scission qui a provoqué la désintégration de l'antenne régionale
- Pour les opérateurs, la priorité devait être au redémarrage du secteur

APRÈS avoir provoqué la désintégration de l'Amith-Nord, la crise des masques de Tanger continue d'éclabousser et de ternir l'image d'une association réputée pour la défense de ses membres ainsi que son engagement à développer et pérenniser le secteur.

Dans un communiqué, les industriels du secteur textile & habillement de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma tirent à boulets rouges sur Mohamed Boubouh, président de l'Association. Ils l'accusent de non partage d'information et d'avoir profité de «sa position pour produire et commercialiser des masques». Contacté, le président, qui perd patience, a balayé d'un revers toutes ces accusations, avant de contester la légitimité des accusateurs par écrit. «Je voudrais savoir qui m'accuse? Si c'est une représentation officielle, qui c'est? Et je voudrais bien répondre. Si c'est des civils, je



Un groupe de 8 industriels, se sentant menés par le bout de leur nez, ont alors présenté une démission collective du bureau de l'Amith-Nord le 14 mai dernier dans laquelle ils dénonçaient la manière peu orthodoxe avec laquelle l'initiative avait été gérée (P. AFP)

d'une réunion le 2 juin dernier. Le président a aussi demandé à ce que les pouvoirs publics lancent une enquête pour établir la vérité et tirer les responsabilités au clair.

Pour les textiliens du nord, la situation va au-delà des 4 millions de masques gratuits promis par l'Amith en grande fanfare le 7 avril dernier. Ce jour, lors d'une réunion entre les textiliens du nord et la Chambre de commerce de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma à laquelle était présent

a nié. Ce serait durant cette période que Boubouh aurait réussi à faire «certifier trois de ses usines en un temps record» et à «décrocher des marchés pour fournir des administrations et certaines grandes surfaces», indique Adil Dfouf, textileur et l'un des meneurs de la fronde à Tanger.

Un groupe de 8 industriels, se sentant menés par le bout du nez, ont alors présenté une démission collective du bureau de l'Amith-Nord le 14 mai dernier dans laquelle ils dénon-

çaient la manière peu orthodoxe avec laquelle l'initiative avait été gérée. Ce mini-tsunami avait provoqué la démission du président de l'Amith-Nord, Jamaledine Maimouni.

Pour reprendre le flambeau, une commission provisoire présidée par Kamal Mazari, ancien président de l'Amith-Nord et de la CGEM-Nord a été mise en place. □

ALI ABJIOU

Comment retrouver la confiance des opérateurs

POUR Kamal Mazari, président de la Commission provisoire de gestion des affaires de l'Amith-Nord, l'heure est au travail. Selon lui, la commission a deux objectifs, assurer le redémarrage des unités industrielles, une opération qui est en cours pour ensuite attaquer le dossier de la reprise de confiance des acteurs dans leur représentation professionnelle. «Dès qu'il sera possible et en fonction des mesures de déconfinement, nous organiserons des élections transparentes pour assurer la représentation des textiliens», affirme Mazari afin d'assurer au mieux la défense des intérêts du secteur. □

pense qu'il y a un tribunal pour porter plainte», a ajouté par écrit le président de l'Amith.

Boubouh a aussi assuré avoir apporté toutes les réponses au conseil d'administration de l'Amith, lors

Boubouh. L'initiative de produire 4 millions de masques fut lancée et selon les textiliens du nord, le président de l'Amith s'était engagé à importer du tissu d'Espagne pour leur fabrication, ce que le président